

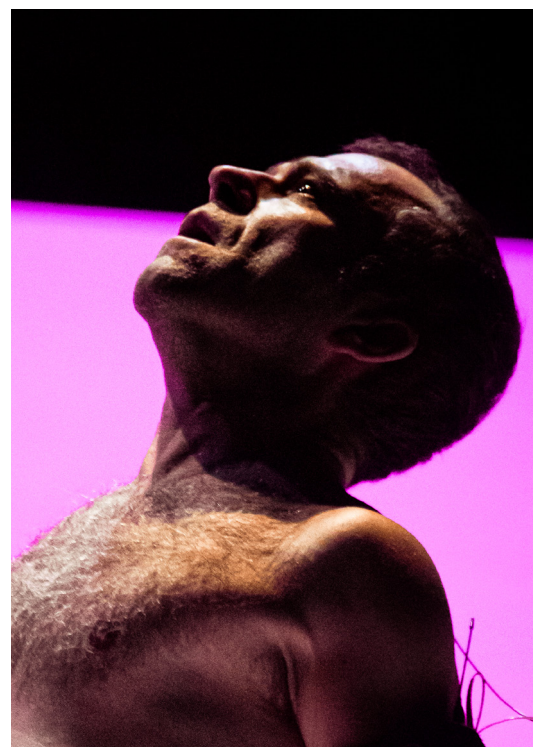
# LES FURTIFS

Pièce [dé]montée

N° 338 – Octobre 2020

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »



DYS  
LAB

CANOPÉ  
ÉDITIONS  
AGIR

**Directrice de publication**

Marie-Caroline Missir

**Directeur de l'édition transmédia par intérim**

Benjamin Bérut

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur territorial,

Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial,

Canopé Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-PR lettres, académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts et à la Culture,

Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, conseiller théâtre,

Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-théâtre honoraire

et des représentants des directions territoriales

de Réseau Canopé

**Coordination**

Marie-Line Fraudeau, Céline Fresquet, Loïc Nataf

**Auteur de ce dossier**

Julien Pitel, professeur certifié de lettres modernes

**Directeur de « Pièce [dé] montée »**

Jean-Claude Lallias

**Coordination éditoriale**

Céline Fresquet

**Secrétariat d'édition**

Aurélien Brault

**Mise en pages**

Aurélie Jaumouillé

**Conception graphique**

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

**Illustration de couverture**

Photographie de répétition du spectacle *Les Furtifs*.

© Quentin Chevrier

**ISSN : 2102-6556**

**ISBN : 978-2-240-05135-6**

**© Réseau Canopé, 2020**

**[établissement public à caractère administratif]**

**Téléport 1 – Bât. @ 4**

**1, avenue du Futuroscope**

**CS 80158**

**86961 Futuroscope Cedex**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus.

Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

# Pièce [dé]montée

N° 338 - Octobre 2020

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

**Conception, mise en scène et son :** Frédéric Deslias  
[C<sup>ie</sup> « Le Clair Obscur »]

**Dramaturgie et regard extérieur :** Cathy Blisson

**Développement informatique et création numérique :**  
Thomas Pachoud

**Création 3D :** Robin Kob et Nohista

**Régie lumières et plateau :** Quentin Pallier

**Avec :** Guillaume Hincky, Jana Klein, Benjamin Mayet  
et Agathe Cemin

**Costumes :** Dorota Kleszcz

**Design et scénographie :** Laura Couto Rosado

**Administration :** Christine Caradec

**Collaboration artistique :** Julien Dubuc (collectif INVIVO)

**Coproduction :** La Comédie de Reims, Biennale Némó,  
L'Hexagone (Scène nationale de Meylan), Le Shadok,  
Scène nationale 61.

**Partenaires institutionnels :** région Normandie (convention  
triennale), DRAC, ville de Caen, L'ADAMI (*Culture Experience  
Days*), AADN et le SCAN Rhône-Alpes.

**Résidences :** Scène nationale 61, l'Hexagone, TCRM Bliida,  
Le Shadok, La Halle aux Cuir-Parc de la Villette, La Folie  
numérique, LabLab, Dans le Même Bateau.

**Partenaires :** AADN, La Volte, Red Corner, Pôle Nord Studio.

# Sommaire

5 Édito

## AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT!

- 6 Entrer dans le spectacle par l'univers créé
- 8 Entrer dans le spectacle par le titre
- 8 Les stratégies furtives
- 9 Entrer dans le spectacle par le texte et l'intrigue

## APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL

- 11 Les impressions : des fragments de mémoire pour se remémorer
- 14 Créer à partir de son expérience de spectateur
- 15 Partager sa réception personnelle du spectacle

## ANNEXES

- 16 Annexe 1. Extraits du roman *1984*
- 18 Annexe 2. Quatrième de couverture du roman *Les Furtifs*
- 19 Annexe 3. Courts extraits du roman *Les Furtifs*
- 21 Annexe 4. Extrait du roman *Les Furtifs*

# Édito

Science-fiction et théâtre, mélange semblant insolite, se retrouvent sur nos plateaux pour toujours mieux interroger la société dans laquelle nous vivons. Après Tiphaine Raffier et son *France-fantôme*, la Scène nationale 61 accueille l'adaptation pour la scène du roman d'Alain Damasio, *Les Furtifs*, par Frédéric Deslias, artiste polyvalent. L'intrigue se déroule en France en 2040. Dans ce monde hyper-connecté qui semble avoir laissé de côté toute trace d'humanité (et d'humanisme), nous suivons Lorca, Sahar, Saskia, Agüero, Ner, Arshavin et Toni dans les pas des « furtifs », ces êtres de chair et de sons aux facultés extraordinaires. Dans cet univers où la surveillance et le contrôle sont devenus la norme, ces « furtifs » sont peut-être ceux qui peuvent aider l'humanité à renouer avec la vie...

Ce dossier permet aux enseignants d'accompagner leurs élèves dans la découverte de l'univers du romancier et de la compagnie créant ce spectacle d'anticipation. Si les élèves connaissent ce genre au cinéma ou à la télévision, il est intéressant de confronter leurs idées reçues face au domaine du théâtre : que pouvons-nous attendre d'un spectacle de théâtre appartenant au genre de la science-fiction ? Les activités proposées dans ce dossier permettent de créer chez les élèves des horizons d'attente en amont du spectacle ainsi que des pistes de réflexion pour l'après-représentation.

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

## Entrer dans le spectacle par l'univers créé

### SCIENCE-FICTION ET DYSTOPIE

Alain Damasio, auteur du roman *Les Furtifs*, qui est adapté à la scène par Frédéric Deslias, est un écrivain classé dans le genre de la science-fiction.

#### **Demander aux élèves ce qu'ils savent de la science-fiction. Quelle définition en donnent-ils ?**

Dans un dictionnaire, on trouve la définition suivante : « Genre littéraire et cinématographique qui invente des mondes, des sociétés et des êtres situés dans des espaces-temps fictifs (souvent futurs), impliquant des sciences, des technologies et des situations radicalement différentes. »

Si les élèves ont souvent déjà été en contact avec ce genre grâce à la littérature, au cinéma ou bien encore à la télévision, il est fort probable que l'association entre science-fiction et théâtre leur soit plus inconnue.

**Faire porter la réflexion sur l'adaptation au théâtre, de façon concrète, d'un univers science-fictionnel. Demander aux élèves de concevoir une scénographie de théâtre (avec leurs propres représentations de la scène et du plateau) pour un spectacle de science-fiction. Différentes formes peuvent être envisagées : croquis, dessin, schéma, collage, maquette...**

Le problème principal qui se posera sera celui de la représentation d'un monde « du futur ». Si les effets spéciaux répandus au cinéma sont évidents pour tous, on peut évoquer les moyens dont le théâtre dispose pour figurer un tel univers : les lumières, le son, la vidéo, le dispositif scénique, la place des spectateurs...

**Enfin, pour évoquer le genre de la « dystopie » (ou « contre-utopie »), utiliser avec les élèves le site Internet de l'exposition de la BnF (Bibliothèque nationale de France), « Utopie, la quête de la société idéale en Occident » : <http://expositions.bnf.fr/utopie/index.htm>. Un groupement de textes avec de courts extraits est à l'adresse suivante : <http://expositions.bnf.fr/utopie/cabinets/extra/textes/index.htm>.**

L'évocation de la dystopie permet d'introduire la notion d'imperfection dans cette société futuriste qui est proposée dans le spectacle de Frédéric Deslias.

Les premières lignes du roman 1984 de George Orwell (publié en 1949) sont également un moyen d'entrer dans cet univers (annexe 1).

### LES NOUVELLES TECHNOLOGIES : UN PROGRÈS ?

Symbole de la fin du xx<sup>e</sup> siècle et élément semblant indispensable pour les nouvelles générations, la technologie est un élément important de l'intrigue. La réflexion ouverte sur le progrès et l'utilisation de ces « nouvelles technologies » par le pouvoir apparaît comme absolument d'actualité et peut être un point de départ pour un travail d'argumentation avec des élèves. Celui-ci peut prendre différentes formes et être adapté à l'écrit ou bien à l'oral.

### **Organiser un débat autour de la question : « Les nouvelles technologies présentent-elles des risques pour l'humain ? »**

Le professeur (ou des élèves volontaires) a la place de modérateur, les élèves, après un temps de préparation où les arguments et exemples (à travers des recherches documentaires) auront été travaillés à l'intérieur de chaque groupe, lancent le débat entre les optimistes répondant plutôt « oui » à la question posée et les pessimistes tentés de répondre par la négative.

Les premiers parleront peut-être de la communication facilitée, de l'amélioration de la vie quotidienne, des possibilités d'ouverture offertes par Internet et les différents réseaux sociaux... Les autres évoqueront, quant à eux, peut-être l'exclusion de certaines personnes de ces technologies (à cause du coût, du lieu dans lequel on se trouve...), de l'individualisme pouvant être créé par les réseaux sociaux ou bien encore des risques du caractère faussement libertaire d'Internet.

Des références littéraires, cinématographiques et télévisuelles peuvent compléter ce travail de réflexion. Voici deux exemples (assez brefs) pour être en accord avec le temps d'une séance :

- une nouvelle de science-fiction d'Alain Damasio, *Le Bruit des bagues*<sup>1</sup> : il s'agit d'une enquête policière se passant dans un avenir « imaginable » menée par la milice privée d'une compagnie d'assurances très puissante. Dans cette société, les bagues sont des traceurs révélant de nombreuses informations sur leurs porteurs (tout comme dans *Les Furtifs*) ;
- un épisode de la série télévisée *Black Mirror* créée par Charlie Brooker : « Chute libre<sup>2</sup> » : dans une société régie par la note personnelle des individus sur un réseau social, le spectateur suit l'héroïne, Lacie Pound, dans sa chute, passant d'un enthousiasme effréné pour les nouvelles technologies à une désillusion totale. Cet épisode est particulièrement intéressant pour amener les élèves à réfléchir sur l'emprise que peuvent exercer ces nouvelles technologies sur les hommes. On pourra faire remarquer qu'un « système de note social » équivalent devrait être opérationnel en Chine dès 2020 et ainsi voir que l'anticipation se rapproche de la réalité (tout comme un certain nombre « d'innovations » présentes dans *Les Furtifs* semblent prêtes à émerger dans notre société).

## PHOTOGRAPHIES DE RÉPÉTITIONS

Les photographies peuvent être des éléments importants pour faire naître une certaine curiosité chez les élèves. Elles peuvent également constituer le point de départ d'une formulation d'hypothèses et d'horizons d'attente en tant que « futurs spectateurs ».

---

1 et 2 : Photographies de répétition.

© Quentin Chevrier

---

1 Damasio Alain, « Le Bruit des bagues » in *Aucun souvenir assez solide*, Folio SF, 2015.

2 « Chute libre », *Black Mirror*, saison 3, épisode 1, 2016.

## Entrer dans le spectacle par le titre

### RÉFLEXIONS AUTOUR DU THÈME « FURTIF »

**Demander aux élèves comment ils définiraient le terme « furtif ». Après ce moment de confrontation des différentes définitions, faire une recherche dans plusieurs dictionnaires grâce à l'outil en ligne « lexilogos » ([www.lexilogos.com/francais\\_dictionnaire.htm](http://www.lexilogos.com/francais_dictionnaire.htm)). Observer différentes définitions et demander aux élèves de synthétiser ce que recoupe le terme « furtif » en faisant une liste de mots.**

**Après une observation des élèves, faire remarquer l'étymologie latine du mot : du latin *furtivus*, dérivé de *furtum* (vol) et de *fur* (voleur). La liste de mots obtenue par les élèves peut contenir les termes et expressions suivants : rapidité, échapper aux regards, passer inaperçu, dérober, bref, à la dérobée, éphémère, fugace, errant, fugitif, glissant, subreptice...**

Le titre du spectacle utilise le terme « furtifs » en tant que substantif au pluriel. C'est un indice de plus pour lancer des hypothèses avec les élèves : s'agira-t-il de personnages ? Qui sont-ils ? Que cherchent-ils à fuir ?...

## Les stratégies furtives

Le roman d'Alain Damasio évoque cette idée de stratégies pour fuir le monde tel qu'il est devenu. Différents moyens sont évoqués. De même, Frédéric Deslias et son équipe proposeront différentes « stratégies furtives » aux spectateurs en jouant notamment sur le son et la scénographie.

**Faire réfléchir les élèves en leur demandant de faire des propositions concrètes répondant à la question suivante : comment un metteur en scène peut-il créer des stratégies de fuite ou de disparition de l'humain ?**

**Évoquer, sans trop en dévoiler, quelques éléments de la mise en scène et du dispositif mis en place pour le spectacle. Ces éléments sont répertoriés sur le dossier de production de la compagnie « Le Clair Obscur » et peuvent se trouver à l'adresse suivante : [www.leclairobscur.net/projects/les-furtifs-alain-damasio-creation-janvier-2020/](http://www.leclairobscur.net/projects/les-furtifs-alain-damasio-creation-janvier-2020/).**

En ce qui concerne le son, les spectateurs sont, dans un premier temps, immergés et isolés dans un univers particulier puisqu'ils seront équipés de casques HF. Cette technologie, décrite comme « totalitaire » par Frédéric Deslias (tout comme semble l'être la société du futur dans le récit), laisse sa place à une véritable ouverture à « l'écoute au monde du réel ». Des jeux autour du son proviennent également des acteurs qui peuvent, par moments, évoluer en *playback*, dans un état d'esprit tout aussi furtif.

Au niveau de l'espace et de la scénographie, là encore, des stratégies sont élaborées pour permettre aux quatre acteurs d'évoluer dans un décor où tout est possible. Les élèves peuvent alors découvrir un décor augmenté de paysages 3D sur un grand écran vidéo panoramique. Le procédé de la Motion Capture 3D est également utilisé pour incruster la silhouette d'un acteur dans un paysage vectorisé.

Enfin, les élèves peuvent découvrir des documents iconographiques qui ont inspiré l'équipe créatrice du spectacle autour de cette question des « stratégies furtives ». La relation entre espace et corps est particulièrement intéressante à observer :

- installation du sculpteur américain Tony Smith pour *Art & Technology* (1969-1971) : <https://unframed.lacma.org/2014/01/06/from-the-art-and-technology-archives-tony-smith/> ;
- différentes installations du sculpteur anglais Anthony Gormley (« Les Hommes ») : *Feeling Material* (2003-2008) : [www.boumbang.com/antony-gormley/](http://www.boumbang.com/antony-gormley/) et *Building 1-5* (2013) : [www.laboiteverte.fr/les-pace-et-le-corps-dantony-gormley](http://www.laboiteverte.fr/les-pace-et-le-corps-dantony-gormley).

## Entrer dans le spectacle par le texte et l'intrigue

Avant même de connaître l'intrigue précise de la pièce, la quatrième de couverture du roman (annexe 2), qui est ici adapté, permet de faire naître des hypothèses chez les élèves, en ce qui concerne l'univers de la fable, les personnages et le propos qui sera développé.

**Demander aux élèves de lire le texte individuellement et former un cercle de parole afin de confronter leurs réactions. Qu'ont-ils compris ? Que retiennent-ils ? Que peut-on déduire de ce « synopsis » ? À quoi peut-on s'attendre ?**

Les élèves peuvent ainsi remarquer le mystère qui entoure les êtres qui donnent le titre du roman (et du spectacle). Le son, qui a une importance primordiale dans le spectacle, est déjà présent et semble définir même ces « furtifs ». La question de l'altérité peut également être abordée puisqu'ils semblent se différencier de l'espèce humaine.

Les élèves remarquent aussi le monde futuriste qui se dessine dans cette histoire. Le terme de « dystopie » peut également émerger à travers les critiques qui semblent poindre sous la description de la société dont il est question.

Un élément précis de l'intrigue se dessine également à partir de cette quatrième de couverture : la disparition d'une jeune fille et sa recherche par son père.

Enfin, les néologismes présents permettent d'évoquer l'importance de la langue et du langage dans le travail d'Alain Damasio ainsi que dans l'intrigue des *Furtifs*.

---

Photographie de répétition.  
© Quentin Chevrier

---

## LA PROFÉRATION DE RÉPLIQUES

Partir de quelques très courts extraits du texte source (annexe 3) sélectionnés en amont et procéder à ce que Chantal Dulibine et Bernard Grosjean appellent, dans leur ouvrage *Coups de théâtre en classe entière*<sup>3</sup>, la « profération de répliques ». L'intérêt de la profération de répliques est de faire entendre des « bouts de texte » et de commencer à dégager des thématiques. En outre, cela éveillera l'appétit des élèves qui voudront savoir comment sera « dite » leur réplique au moment de la représentation.

Voici, par exemple, comment procéder :

- former un cercle. Distribuer la parole (on institue un tour de parole qui sera identique durant tout le jeu : A s'adresse à B qui s'adresse à C... jusqu'à ce que le dernier élève s'adresse à A). L'enseignant distribue ensuite les répliques prélevées dans le texte d'Alain Damasio ;
- tour 1 : chaque élève dit sa réplique en s'adressant véritablement à son interlocuteur (sans aucune autre indication) ;
- tours suivants : on reproduit ce qui a été fait au premier tour en donnant aux élèves des contraintes techniques (dire à voix basse pour intensifier l'intensité du regard et l'expression du visage/allonger les syllabes/sur-articuler les consonnes/dire la phrase le plus rapidement possible et sans tenir compte de la ponctuation/suspendre l'énonciation et y placer un [long] moment de silence ; cette pause artificielle ne coïncide pas avec un signe de ponctuation ou un groupe syntaxique, et met évidemment en valeur le mot de la réplique qui suit ce silence ; chanter la réplique sur un air connu...);
- tours suivants : on peut proposer aux élèves différentes « manières » de dire leur réplique : intensité de la voix, hauteur de la voix, débit (rapidité/lenteur), coupes syntaxiques ou non, accentuation (voyelles ou consonnes), déformations vocales, accents régionaux ou étrangers, etc. ;
- tours suivants : on peut enfin faire la proposition de dire sa réplique avec des émotions et/ou intentions (colère, fureur, haine, révolte ; joie, allégresse, enthousiasme, exaltation ; tristesse, souffrance, désolation, imploration ; dégoût, répulsion ; peur, anxiété ; angoisse, effroi ; timidité, fragilité ; sacré, religieux, tragique ; tribun, harangue, lyrisme ; amour, flamme, ferveur, passion ; surprise, étonnement, stupeur...).

Après cet exercice, les élèves mettent en commun ce qu'ils pensent avoir compris des répliques entendues : des noms de personnages (Lorca Varèse, Sahar, Tishka, capitaine Agüero, Toni), des néologismes et des termes informatiques permettant de situer l'intrigue dans un univers d'anticipation, des éléments permettant d'émettre des hypothèses sur l'histoire qui sera racontée (une jeune fille qui a disparu, une traque qui ne sera pas sans danger, un univers sonore qui aura son importance...).

## JOUER ET IMPROVISER À PARTIR D'UNE SITUATION OU D'UNE RÉPLIQUE

Afin de faire découvrir quelques situations et enjeux du spectacle, on peut proposer aux élèves une mise en jeu, d'abord sans texte, puis avec quelques répliques. En détachant, dans un premier temps, les élèves du texte, cela permet de se concentrer sur le mouvement même de la situation, d'en découvrir les enjeux et de mettre à nu les mécanismes et les rapports de force. Cela permet également de mettre en appétit les élèves qui vont souhaiter savoir comment Frédéric Deslias a traité telle situation ou telle scène.

**Une possible activité est d'improviser à partir d'une réplique donnée : le professeur distribue aux élèves (toujours répartis en groupes) une réplique (qui peut être prélevée dans le corpus de l'annexe 3). Les élèves disposent d'un temps de préparation durant lequel ils devront s'accorder sur les personnages, la situation et l'histoire qu'ils développeront lors de leur improvisation (en imposant une fin qui devra, elle aussi, être déterminée en amont).**

3 Dulibine Chantal et Grosjean Bernard, *Coups de théâtre en classe entière*, Manage, éditions Lansman, 2018.

# Après la représentation, pistes de travail

## Les impressions : des fragments de mémoire pour se remémorer

### SE SOUVENIR AVEC LES RÉPLIQUES

**Les élèves forment un cercle. On distribue à chacun une des trente répliques présentes en annexe 3. Elles sont lues une première fois, une à une. Un second tour de lecture est ensuite effectué. Cette fois, les élèves sont invités à réagir après chaque fragment : se souviennent-ils de ce bout de texte ? À quel moment du spectacle apparaît-il ? Qui le prononce ? L'entend-on depuis le plateau (prononcé en direct par un comédien) ou bien est-ce une phrase entendue dans le flot des sons diffusés à travers les casques portés individuellement par chaque spectateur ?**

La « re-création » des souvenirs à travers ces répliques et des réponses apportées aux questions permet de dérouler à nouveau le spectacle et de confronter les différentes visions des élèves.

Les fragments suivants permettent, par exemple, de revenir sur le début du spectacle et de vérifier la bonne compréhension de l'intrigue par les élèves :

« Le furtif est *dedans*. »

« Le furtif est entré dans mon champ de vision, plein axe, à la vitesse d'une mangouste foudroyée. »

« Lorca Varèse a avué un furtif en s'asseyant tranquillement sur le sol. »

« Tu commences avec nous cette semaine, mec. Chasse urbaine. Dans un squat. »

Extraits du spectacle *Les Furtifs*, mise en scène par Frédéric Deslias, 2020.

### UNE INTRIGUE OU DES INTRIGUES ?

**À travers l'histoire du protagoniste, Lorca Varèse, plusieurs intrigues se mêlent dans le spectacle. Les élèves, seuls ou en groupe, font la liste de ces différents récits.**

Les élèves parleront sans doute :

- de la formation de Lorca Varèse en tant que « chasseur de furtifs » aux côtés d'Arshavin, de Saskia et d'Hernán Agüero ;
- de l'histoire du couple Lorca et Sahar Varèse (notamment de leur séparation après la disparition de leur fille Tishka) ;
- ou bien encore de l'évolution de la société dans laquelle les grandes firmes ont acheté les principales villes de France pour les privatiser.

Le roman d'Alain Damasio est très long et dense mais, pour une question de rythme, et aussi de moyens, le spectacle dure deux heures. Frédéric Deslias confie qu'il aurait aimé créer un spectacle de douze heures mais que c'était impossible. Le travail d'adaptation a donc été colossal. Toutes les intrigues présentes dans le livre ne se retrouvent alors pas sur le plateau et certaines sont plus ou moins développées.

## REVOIR DES « IMAGES »

**Se remémorer l'expérience de spectateur en regardant et commentant ensemble des photographies prises lors des répétitions ou du spectacle : comment l'espace est-il construit au début du spectacle ? Comment celui-ci évolue-t-il ? Comment le metteur en scène parvient-il à créer un univers dystopique à travers la scénographie ?**

Les élèves observent les photographies et font ensemble l'inventaire des éléments constitutifs de la scénographie et leur évolution. Le visionnage du *teaser*, disponible sur le site de la compagnie « Le Clair Obscur », permet de compléter ce travail d'observation : [www.leclairobscur.net/projects/les-furtifs-alain-damasio-creation-janvier-2020/](http://www.leclairobscur.net/projects/les-furtifs-alain-damasio-creation-janvier-2020/)

---

1, 2, 3 et 4 : Photographies de répétition.

© Quentin Chevrier

---

---

1, 2, 3, 4 et 5: Photographies de répétition.  
© Quentin Chevrier

---

Le spectacle commence dans un univers qui semble étrange et étranger aux spectateurs. Ces derniers (s'ils ne connaissent pas le roman d'Alain Damasio) ne savent pas avant un certain temps où évolue le comédien qui apparaît comme une ombre grâce aux lumières. Ils comprennent petit à petit qu'ils se trouvent dans « le cube », lieu de la dernière épreuve achevant la formation du personnage principal, Lorca Varèse, qui deviendra officiellement un « chasseur de furtifs ».

On peut remarquer que la mise en scène utilise plusieurs techniques pour faire évoluer la scénographie : différents lieux sont signifiés à l'aide d'éléments mobiles, blancs, que les comédiens et techniciens bougent durant la représentation, l'univers sonore (bruits, musique, voix) diffusé dans les casques individuels fait voyager les spectateurs, la lumière varie en fonction de l'espace-temps dans lequel on se trouve, la diffusion d'éléments vidéo sur un écran à 360° complète la construction de l'espace...

## Créer à partir de son expérience de spectateur

### RETROUVER UN RYTHME FURTIF

**Le rythme de « scansion » du texte apparaissant comme primordial dans la mise en scène de Frédéric Deslias, proposer un travail de chœur aux élèves à partir du texte extrait du roman d'Alain Damasio (annexe 4) et prononcé par le personnage de Zilch (interprété par Benjamin Mayet).**

**Les élèves forment un cercle. Ils marchent « au pas » les uns derrière les autres. Le premier objectif à atteindre est d'être au même rythme (rythme qui doit être assez soutenu, comme le débit de parole du personnage de Zilch dans le spectacle). L'enseignant, qui a un rôle de « coryphée », sonorise le rythme (« 1-2-3-4 ») afin d'aider les élèves à être à l'unisson. Une fois le rythme trouvé, le « coryphée » demande aux élèves de faire entendre leur respiration et de réussir à être ensemble.**

Après cet exercice, faisant ressentir le rythme haletant du personnage, les élèves restent en cercle (mais ne marchent plus). Le texte à la main, ils lisent ensemble la longue réplique. Le professeur (ou un élève) prend le rôle du chef de chœur (ou coryphée) pour donner le rythme à suivre. À l'instar du comédien sur scène, on fait varier cette lecture dynamique en donnant différentes indications de vitesse, de volume, de respiration (marquer la ponctuation en faisant de longues pauses durant lesquelles les élèves reprennent leur souffle)...

### RECRÉER UN MONDE FURTIF

Le monde décrit dans le spectacle est un monde en perpétuel mouvement. Il est changeant. Il se transforme.

**Faire prendre conscience aux élèves que, durant deux heures, ils ont été immergés dans cet univers dystopique. Ils sont ensuite placés dans la position de créateurs. En divisant la classe en différents groupes, on leur demande de créer une forme prolongeant l'univers de Frédéric Deslias et d'Alain Damasio en leur laissant le choix : une création plastique, une création sonore, une création audiovisuelle, une création écrite...**

Différents supports sont mis à la disposition des élèves pour les guider et les inspirer :

- la création radiophonique des *Furtifs* par Frédéric Deslias datant de 2018 : <https://soundcloud.com/frederic-deslias/sets/les-furtifs> ;
- le *teaser* vidéo réalisé par la compagnie « Le Clair Obscur » : <https://vimeo.com/382825575> ;
- des photographies d'installations d'Antony Gormley (qui ont inspiré l'équipe créatrice du spectacle autour de la question des « stratégies furtives ») : [www.boumbang.com/antony-gormley/](http://www.boumbang.com/antony-gormley/) ; [www.laboiteverte.fr/lespace-et-le-corps-dantony-gormley/](http://www.laboiteverte.fr/lespace-et-le-corps-dantony-gormley/) ;
- des extraits du roman d'Alain Damasio (afin de faire écrire une « histoire parallèle » qui prendrait place dans cet univers)...

## Partager sa réception personnelle du spectacle

### LIRE ET « DÉCRYPTER » UN AVIS CRITIQUE

Faire lire aux élèves des deux articles critiques :

- <https://usbeketrica.com/article/on-a-vu-les-furtifs-d-alain-damasio-autheatre> ;
- [www.mouvement.net/critiques/critiques/les-furtifs](http://www.mouvement.net/critiques/critiques/les-furtifs).

Décrypter ensemble leur construction.

Dans chacun de ces textes, on retrouve (dans un ordre différent) un synopsis, une description sommaire de ce que le spectateur peut voir sur le plateau et un avis sur le spectacle (très court).

### FORMALISER SON AVIS CRITIQUE

Demander aux élèves de rédiger leur propre article critique sur le spectacle qu'ils ont vu. Pour nourrir leurs connaissances sur les intentions du metteur en scène et ainsi pouvoir partager leur réception personnelle du spectacle à la lumière des enjeux soulevés par l'artiste, mettre à leur disposition l'entretien ([https://next.liberation.fr/livres/2020/02/18/le-theatre-politique-nous-donne-la-force-de-muter\\_1778680](https://next.liberation.fr/livres/2020/02/18/le-theatre-politique-nous-donne-la-force-de-muter_1778680)) entre Frédéric Deslias et Frédérique Roussel, journaliste à *Libération*.

Autre forme possible de partage de l'avis critique des élèves : réaliser un « débat » radiophonique autour du spectacle (avec un présentateur ou une présentatrice) à la manière des émissions « Le Masque et la Plume » (France Inter) ou « La Dispute » (France Culture).

Demander, le cas échéant, aux élèves d'écouter un podcast d'une de ces émissions :

- [www.franceinter.fr/emissions/le-masque-et-la-plume](http://www.franceinter.fr/emissions/le-masque-et-la-plume) ;
- [www.franceculture.fr/emissions/la-dispute](http://www.franceculture.fr/emissions/la-dispute).

Une troisième possibilité de retour critique est le format vidéo comme le fait le blogueur Ronan Ynard dont on peut retrouver le travail sur son site ([www.ronanautheatre.com/](http://www.ronanautheatre.com/)). Les élèves, après avoir vu un exemple de « critique vidéo », se mettent en groupe pour réaliser leur propre avis audiovisuel sur le spectacle qu'ils ont vu.

# Annexes

---

## ANNEXE 1

### Extraits du roman *1984*

C'était une journée d'avril froide et claire. Les horloges sonnaient treize heures. Winston Smith, le menton rentré dans le cou, s'efforçait d'éviter le vent mauvais. Il passa rapidement la porte vitrée du bloc des « Maisons de la Victoire », pas assez rapidement cependant pour empêcher que s'engouffre en même temps que lui un tourbillon de poussière et de sable.

Le hall sentait le chou cuit et le vieux tapis. À l'une de ses extrémités, une affiche de couleur, trop vaste pour ce déploiement intérieur, était clouée au mur. Elle représentait simplement un énorme visage, large de plus d'un mètre: le visage d'un homme d'environ quarante-cinq ans, à l'épaisse moustache noire, aux traits accentués et beaux.

Winston se dirigea vers l'escalier. Il était inutile d'essayer de prendre l'ascenseur. Même aux meilleures époques, il fonctionnait rarement. Actuellement, d'ailleurs, le courant électrique était coupé dans la journée. C'était une des mesures d'économie prises en vue de la Semaine de la haine.

Son appartement était au septième. Winston, qui avait trente-neuf ans et souffrait d'un ulcère variqueux au-dessus de la cheville droite, montait lentement. Il s'arrêta plusieurs fois en chemin pour se reposer. À chaque palier, sur une affiche collée au mur, face à la cage de l'ascenseur, l'énorme visage vous fixait du regard. C'était un de ces portraits arrangés de telle sorte que les yeux semblent suivre celui qui passe. Une légende, sous le portrait, disait: Big Brother vous regarde.

À l'intérieur de l'appartement de Winston, une voix sucrée faisait entendre une série de nombres qui avaient trait à la production de la fonte. La voix provenait d'une plaque de métal oblongue, miroir terne encastré dans le mur de droite. Winston tourna un bouton et la voix diminua de volume, mais les mots étaient encore distincts. Le son de l'appareil (du télécran, comme on disait) pouvait être assourdi, mais il n'y avait aucun moyen de l'éteindre complètement. Winston se dirigea vers la fenêtre. Il était de stature frêle, plutôt petite, et sa maigreur était soulignée par la combinaison bleue, uniforme du Parti. Il avait les cheveux très blonds, le visage naturellement sanguin, la peau durcie par le savon grossier, les lames de rasoir émoussées et le froid de l'hiver qui venait de prendre fin.

Au-dehors, même à travers le carreau de la fenêtre fermée, le monde paraissait froid. Dans la rue, de petits remous de vent faisaient tourner en spirale la poussière et le papier déchiré. Bien que le soleil brillât et que le ciel fût d'un bleu dur, tout semblait décoloré, hormis les affiches collées partout. De tous les carrefours importants, le visage à la moustache noire vous fixait du regard. Il y en avait un sur le mur d'en face. Big Brother vous regarde, répétait la légende, tandis que le regard des yeux noirs pénétrait les yeux de Winston. Au niveau de la rue, une autre affiche, dont un angle était déchiré, battait par à-coups dans le vent, couvrant et découvrant alternativement un seul mot: *angsoc*. Au loin, un hélicoptère glissa entre les toits, plana un moment, telle une mouche bleue, puis repartit comme une flèche, dans un vol courbe. C'était une patrouille qui venait mettre le nez aux fenêtres des gens. Mais les patrouilles n'avaient pas d'importance. Seule comptait la Police de la pensée.

Derrière Winston, la voix du télécran continuait à débiter des renseignements sur la fonte et sur le dépassement des prévisions pour le neuvième plan triennal. Le télécran recevait et transmettait simultanément. Il captait tous les sons émis par Winston au-dessus d'un chuchotement très bas. De plus, tant que Winston demeurait dans le champ de vision de la plaque de métal, il pouvait être vu aussi bien qu'entendu. Naturellement, il n'y avait pas moyen de savoir si, à un moment donné, on était surveillé.

Combien de fois, et suivant quel plan, la Police de la Pensée se branchait-elle sur une ligne individuelle quelconque, personne ne pouvait le savoir. On pouvait même imaginer qu'elle surveillait tout le monde, constamment. Mais, de toute façon, elle pouvait mettre une prise sur votre ligne chaque fois qu'elle le désirait. On devait vivre, on vivait, car l'habitude devient instinct, en admettant que tout son émis était entendu et que, sauf dans l'obscurité, tout mouvement était perçu.

Orwell George, 1984, extrait du chapitre 1, 1949.

---

## ANNEXE 2

### Quatrième de couverture du roman *Les Furtifs*

Ils sont là, parmi nous, jamais où tu regardes, à circuler dans les angles morts de nos quotidiens. On les appelle les furtifs. Une légende ? Un fantasme ? Plutôt l'inverse : des êtres de chair et de sons, aux facultés inouïes de métamorphoses, qui nous ouvrent la possibilité précieuse, à nous autres humains, de renouer avec le vivant. En nous et hors de nous, sous toutes ses formes et de toutes nos forces.

Dans nos villes privatisées et sentientes, où rien ne se perd, ils sont les seuls à ne pas laisser de traces. Nous, les citoyens-clients, la bague au doigt, couvés par nos Intelligences Amies, nous tissons la soie de nos cocons numériques en travaillant à désigner un produit de très grande consommation : être soi. Dans ce capitalisme insidieux, à la misanthropie molle – féroce pour ceux qui s'en défient –, l'aliénation n'a même plus à être imposée, elle est devenue un « self-serf vice ». Et tu penses y échapper ?

Autour de la quête épique d'un père qui cherche sa fille disparue, Alain Damasio articule dans une langue incandescente émancipation politique, thriller fluide et philosophie. Après *La Zone du dehors* et *La Horde du Contrevent*, il déploie ici un nouveau livre-univers sur nos enjeux contemporains : le contrôle, le mouvement et le lien.

Damasio Alain, *Les Furtifs*, Paris, éditions La Volte, 2019, 704 p.

---

1 Alain Damasio, *Les Furtifs*, ed. La Volte, 2019

### ANNEXE 3

## Courts extraits du roman *Les Furtifs*

« Le furtif est dedans. »

« Le furtif est entré dans mon champ de vision, plein axe, à la vitesse d'une mangouste foudroyée. »

« Lorca Varèse a avué un furtif en s'asseyant tranquillement sur le sol. »

« Tu commences avec nous cette semaine, mec. Chasse urbaine. Dans un squat. »

« Sahar, j'ai quelque chose de très précieux à te montrer, qui confirme les hypothèses dont je t'avais parlé... J'aimerais vraiment que l'on se voie. »

« J'ai éteint ma nappe, rebooté ma table et j'ai basculé sur l'Internut, l'Internet des dingues – l'Entrefous comme l'appelle joliment Sahar. »

« Je me demandais si vous ne devriez pas leur expliquer l'origine de la ville... Ils sont nés après la Tour-Rouge, ils ont toujours vécu dans la ville volée... »

« Une ville dite "libérée" est une ville soustraite à la gestion publique et intégralement détenue et gérée par une entreprise privée. »

« En août 2030, la ville de vos parents, qui s'appelait Orange, a donc été rachetée par la multinationale du même nom, pour un prix dérisoire. »

« Je marche dans l'avenue Origami, l'un des quatre axes majeurs de la ville, fermé aux premiums et aux standards de 12 à 14 heures et de 18 à 20 heures tous les jours de la semaine. »

« Le forfait se charge directement sur ma bague? Je reste juste sous le nuage? »

« J'ai réussi l'épreuve, Sahar. Je suis officiellement chasseur de furtifs depuis dix jours... »

« Les furtifs se portent eux-mêmes à très haute température quand ils meurent. On dit qu'ils se céramifient. »

« Quand tu as fait son bisou à Tishka et qu'elle t'a demandé de rester allongé à côté d'elle, qu'est-ce qu'elle t'a dit exactement? »

« Les furtifs restent à ce jour la meilleure explication "imaginable", la moins absurde en tout cas. »

« C'est son frisson? C'est ça... un frisson? »

« Le frisson est sa carte d'identité sonore... »

« Ta fille? Tu as entendu ta fille? »

« Comment analysez-vous ce nouvel échec, capitaine Agüero, en tant qu'ouvreur et chef de meute? »

« Le furtif n'est pas un ennemi. C'est une arme potentielle: une arme intelligente, autoprogrammée, faite d'ADN unique et de sang. »

« On est là pour Toni, tu le sais. Il nous faut un peu de temps avec lui. »

« Mais c'est quoi la différence entre la Célèste et la Traverse? »

« Et on s'est dit que l'espace existait, il existait là-haut... il existait sur les toits, que notre bitume, il serait bleu. Ce serait l'air. »

« Tu sais que les furtifs se suicident, Toni ? »

« Si celui qui a enlevé Tishka s'amuse à redessiner sur son mur deux ans après, je demanderais immédiatement à la police de mettre des caméras sur la fenêtre de l'appart ! »

« Ne sois pas ridicule, Lorca. Ça ne peut pas marcher. Ça fait plus de deux ans que nous sommes partis... »

« Aux heures de pointe, les riches sont libres de circuler fluide, n'est-ce pas ? »

« Le cload, accordons-leur ça, est la belle idée urbaine d'Orange. »

« Ils rebootent juste ton cortex blindé de pubs, noobs, pour le rendre à nouveau disponible la minute d'après. »

« Comment savent-ils que je lis Deleuze ? »

Damasio Alain, *Les Furtifs*, Paris, éditions La Volte, 2019, 704 p.

## ANNEXE 4

**Extrait du roman *Les Furtifs***

La société de la trace est une société qui a précisément un besoin absolu de notre libre arbitre afin d'en collecter les traces et d'en nourrir ses dispositifs d'aliénation optimale. Ce qui me donne envie de rendre, ce n'est pas tant que les politiques actuelles densifient encore le contrôle sous tous les axes possibles : centralisé et vertical, qui est déjà ancien mais tout autant horizontal, pair à pair, entre collègues, citoyens vigilants ou même amis. Nous y sommes presque habitués aujourd'hui. C'est qu'à travers ces technologies fines, on maximise le rétro-ingéniering comportemental qui consiste pour chacun à devenir le designer d'un produit unique : être soi. Ce qui m'écoeure, c'est l'auto-aliénation consentie et recherchée, ce statut d'auto-serf satisfait et frustré tout à tour, par cycle court, dans le lave-linge de l'*egotrip*. C'est la réduction cognitive progressive de nos aptitudes à force de les externaliser vers l'IA, par paresse ou par commodité. C'est cette déshumanisation relationnelle et empathique qui confine à la misanthropie molle. C'est cette étroitesse finale du vivant en nous, cette dévitalisation d'animal de zoo, qui nous rend indigne de l'évolution magnifique dont nous sommes tous issus ! Avec ses algorithmes, leur société de la trace nous escamote ce rapport précieux au dehors. Elle rend improbable la rencontre avec ce qui n'est pas nous. Nous ne créons plus rien : nous paramétrons et nous permutons nos routines. Ce qui me glace, c'est le type d'humain que nous devenons. La politique de Monsieur Gerner consiste à faire en sorte qu'en toute autonomie, l'individu agisse sur lui-même de telle manière qu'il reproduise en lui-même le rapport de domination technolibéral. Et l'interprète comme liberté. Sa liberté. J'appelle ça le self-serf vice.

Damasio Alain, *Les Furtifs*, Paris, éditions La Volte, 2019, p. 618.